

Tableau 3. Parts des importations et des exportations de biens entre les États-Unis et cinq de leurs principaux partenaires commerciaux, 1994-2001

	En pourcentage des importations					En pourcentage des exportations				
	1994-1997	1998	1999	2000	2001	1994-1997	1998	1999	2000	2001
Canada	19,4	19,0	19,4	18,8	19,0	21,8	23,0	23,7	22,6	22,4
UE	18,0	19,3	19,1	18,1	19,3	20,7	21,8	21,9	21,1	21,8
Mexique	8,8	10,4	10,7	11,2	11,5	9,4	11,5	12,6	14,3	13,9
Japon	15,6	13,4	12,8	12,0	11,1	10,4	8,5	8,3	8,4	7,9
Chine	6,5	7,8	8,0	8,2	9,0	1,9	2,1	1,9	2,1	2,6

Source : U.S. Census Bureau, *International Trade Statistics*. Données mesurées sur une base douanière.

Les perspectives commerciales dépendent de la conjoncture économique aux États-Unis et ailleurs dans le monde

- ◆ En raison des liens commerciaux qui unissent depuis longtemps le Canada aux États-Unis, le marché le plus vaste du monde, le ralentissement de l'activité économique américaine en 2001 s'est répercuté sur l'économie canadienne. Il est tout aussi vrai que le Canada est en première ligne pour profiter de la reprise économique chez nos voisins. À l'heure actuelle, les prévisions s'accordent pour prédire une accélération de la croissance aux États-Unis, en particulier au deuxième semestre.
- ◆ L'expérience du passé indique qu'une reprise de l'économie américaine a toutes les chances de gagner rapidement les autres grands partenaires commerciaux du Canada. La plupart des analystes prévoient donc une reprise de la croissance européenne cette année et l'année prochaine. En outre, les perspectives de la plupart des économies asiatiques (sauf celle du Japon) se sont également améliorées. La reprise attendue aux États-Unis devrait avoir des retombées indirectes sur les exportations canadiennes de biens et services à destination de l'Union européenne, de l'Asie et du reste du monde.
- ◆ Les mesures vigoureuses prises par les autorités monétaires et financières américaines pour relancer l'expansion économique continuent de soutenir le secteur du logement et les achats d'articles de consommation à prix élevé grâce à la baisse des paiements hypothécaires et des coûts de financement, et à la hausse des revenus après impôt. Ces secteurs sensibles aux taux d'intérêts figurent en bonne place dans les exportations canadiennes de matériaux de construction et de produits de consommation - automobiles et pièces détachées, par exemple. En outre, les exportations de machines et de biens d'équipement, qui ont été durement touchées par la baisse des dépenses en haute technologie en 2001, amorceront très probablement une forte reprise au sein d'une économie internationale qui traverse une phase de raffermissement.
- ◆ La contribution du commerce en produits énergétiques à l'excédent commercial global du Canada vis-à-vis les États-Unis va continuer de s'accroître. Les États-Unis étant en pénurie de produits énergétiques, la forte demande envers les produits canadiens va très probablement rester ferme, surtout dans le contexte actuel où la production en provenance des sables bitumineux et des gisements sous-marins est en hausse, tout comme l'est la capacité du Canada en pipelines. En 2001, la totalité des exportations canadiennes de pétrole brut, de gaz naturel et d'électricité, soit une valeur de 45 milliards de dollars, étaient destinées aux États-Unis; elles représentaient par ailleurs 13 % de nos exportations de marchandises à nos voisins. Le redressement continu des prix des produits énergétiques est également de bon augure pour les recettes tirées de l'exportation de produits énergétiques vers les États-Unis.